

Martin Zimmermann : « Hallo »

On connaît le duo Zimmermann – De Perrot. Le premier est à la fois danseur, acrobate et contorsionniste ; le second compose la musique et joue en virtuose des platines. Ensemble, ils ont décidé pour un spectacle de créer chacun de leur côté. Pour la première fois, donc, Martin Zimmermann est seul sur le plateau pour Hallo.

« Hallo », en allemand, est aussi bien Allo qu'Hello. Dans ce simple mot sont concentrées toutes les nuances, de bonjour à la sidération d'être là. Et Martin Zimmermann, sorte de Buster Keaton moderne, avec son visage un peu long et son physique dégingandé, est parfait dans ses intermittences de la présence, avec ses gestes qui semblent surgis d'un ailleurs où, justement, Martin n'est pas.

À moitié caméléon, dans sa puissance à disparaître, à moitié illusionniste, dans sa capacité à faire apparaître un monde qui n'existe pas, il est, comme Buster Keaton, sans cesse aux prises avec un quotidien qui lui joue des tours – à moins que ce ne soit le contraire.

Plein de chausse-trapes, son univers se fait et se défait presque instantanément, se plie en tout sens, laisse surgir l'inattendu... Tout comme son corps et son visage. Car l'art de Zimmermann est finalement de nous faire confondre l'animé et l'inanimé, l'homme et le décor, tous deux doués d'un même mouvement aussi surprenant que plastique, aussi mouvant qu'instable.

Une mimique, un déhanchement, suffisent à nous faire revoir notre conception de la réalité, à modifier notre rapport aux choses et notre regard sur l'humanité.

Mais surtout, Martin Zimmermann, acteur, danseur, acrobate, et clown nous fait rire d'un seul haussement de sourcil, d'un grognement bien placé, d'une contorsion imprévue.

Ses saynètes rythmées qui recomposent à chaque fois un paysage différent avec quelques bouts de bois (il a été décorateur de vitrines dans une autre vie), forment un spectacle absurde et surréaliste dont on excusera les répétitions un peu trop fréquentes.

Agnès Izrine

